

MARCHIN

Un film marchinois à Hollywood

Accueil > Régions > Liège > Le fil d'actu - lundi 24 août 2015 20h37 - JDP - L'Avenir



Le court-métrage a également été nominé dans d'autres festivals importants, permettant notamment une nomination aux oscars-ÉdA

Le court-métrage de Sébastien Pins consacré au rucher-école de Huy se retrouve nominé au «Hollywood film festival»

Sébastien Pins avait déjà été plusieurs fois récompensé pour son précédent court-métrage, «Ma forêt». Et il est bien parti pour suivre le même chemin avec son autre court-métrage, «Une passion d'or et de feu» consacré au rucher-école de Huy. Le film vient en effet d'être nominé au «Hollywood film festival» dans la catégorie «documentaire». *«C'est vraiment bien, se réjouit le Marchinois. D'autant qu'en me renseignant, j'ai vu qu'il y avait pas mal de stars, comme Sharon Stone par exemple, qui s'y rendaient».*

Une nomination parmi beaucoup d'autres pour Sébastien Pins. Le court-métrage comptabilise en effet d'autres nominations dans plusieurs festivals, dont deux très importants, toujours aux États-Unis. *«Il a été notamment nominé au «Seattle International Film Festival» qui est déjà passé et où, je n'ai malheureusement pas gagné. Mais également au «New Orleans Film Festival». Et ils sont importants car ce sont des festivals qui permettent d'être nominé aux Oscars».*

Un bel espoir pour le jeune Marchinois, même s'il est déjà heureux d'être sélectionné. *«Quand je sais qu'il y a des dizaines de milliers de personnes qui soumettent leurs films à ces festivals-là, c'est déjà un prix en soi d'être sélectionné».*

Pour Sébastien Pins, toutes ces nominations sont surtout l'opportunité de se créer des contacts mais également d'apporter des fonds à ses nouveaux projets. *«J'ai notamment un gros projet soutenu notamment par Marion Cotillard, de court-métrage de pur fiction. Mais nous n'avons pas encore atteint la somme pour pouvoir le réaliser».*

Après les courts-métrages, le réalisateur espère ensuite pouvoir se diriger doucement vers du long-métrage.

Ce court-métrage qui défend les abeilles et le rucher-école

Le rucher-école de Huy lance sa nouvelle saison. Pour l'accompagner, le court-métrage du Marchinois Sébastien Pins sur ses abeilles. Juste beau...

● Catherine DUCHATEAU

Il est fasciné depuis toujours par les mystères de la nature, par sa beauté, sa fragilité aussi. Très vite, le Marchinois Sébastien Pins s'est passionné pour la photographie. S'attachant à révéler par ses images les liens entre la nature et l'homme. Lorsqu'il passe au court-métrage, ses réalisations font mouche. *Ma forêt* décroche ainsi plusieurs prix. Son court *Une passion d'or et de feu* va à coup sûr suivre le même chemin. Déjà, il fait le buzz sur le profil Facebook de l'astrophysicien Hubert Reeves.

Son court-métrage est tout juste très beau. L'histoire ? C'est celle d'André Fontignie, président du rucher-école de Huy, et de passion. « Dans le cadre de mon cursus à l'IAD, j'avais des exercices pratiques, explique le jeune Marchinois. Pour l'un d'eux, j'ai dû choisir un sujet. J'ai pris l'apiculture pour sensibiliser les spectateurs à la nécessité de dé-



fendre cette profession qui collabore à la survie de notre environnement. » Il a passé une journée avec les apiculteurs de Huy, aux côtés d'André Fontignie. « J'en ai appris d'autant plus avec lui. » Une seule journée mais un travail étonnant. Son court-métrage qui fait un peu plus de six minutes évoque cette vaine recherche d'un homme qui espère trouver un passionné tout comme lui pour lui succéder à la tête du rucher-école. Les mots, dits par Alexandre von

Sivers, sont forts, émouvants même. Et les images ? Belles, étonnantes aussi car le Marchinois a placé sa caméra au cœur même d'une ruche, à quelques centimètres des abeilles. Il a travaillé avec une caméra qui permettait des cadences différentes, 25 images par seconde comme 800. « J'ai commencé à haute cadence. » Le tout au ralenti, sinon on risquait de ne rien voir comme tout file vite. « J'ai filmé dans une ruche dont un pan est ouvert avec un éclai-

rage très diffus pour ne pas les effrayer. » Un objectif macro, placé à deux centimètres des abeilles, permet d'être à leurs côtés lorsqu'elles travaillent au sein de la ruche. « C'est un univers magique. Je voulais avoir ce battement de cœur, toutes ces abeilles qui tournent autour de la reine. » Le travail est léché, les images très colorées et très précises. Et lorsque la caméra s'éloigne de la ruche pour découvrir André Fontignie et l'environnement du rucher-école, on est épaté par la beauté des lieux, par l'ambiance printanière de ce petit coin de campagne. « Je voulais faire passer le message du président du rucher école car il est tout seul. Il assume tous les rôles car personne ne veut reprendre. »

Pas de crainte à avoir : son court-métrage fait mouche. Les professeurs du jeune Marchinois l'ont bien compris, eux qui ont apprécié son travail. Avec l'envie, aujourd'hui, pour Sébastien Pins de le faire connaître tout comme son court-métrage *Ma forêt* ? « Là, il va se propager par lui-même via internet. Aura-t-il une vie dans un festival ? Je n'en sais rien. » On verra... ■

l'avenir.net

Le film et les photos sur
www.lavenir.net/huyabeillefilm

De New York à Marchin, la folle année nature de Sébastien Pins

Sébastien Pins a fait l'actu 2014 avec ses films sur la nature. Des films qui tournent dans les festivals du monde entier. Retour sur son année.

● Cédric BLANCKAERT

Alors que les derniers instants de 2014 s'égrenent, le Marchinois Sébastien Pins a pris le temps de se poser. Pour ce jeune réalisateur de 24 ans, l'exercice est presque naturel. Lui qui, avec sa caméra, capture ces instantanés uniques que cette nature qu'il aime tant lui offre au fil de ses tournages. Un peu comme un jeu malicieux, qui peut s'éterniser, jusqu'à capter au cœur de l'objectif ce moment que l'on imagine unique. Fraîchement diplômé de l'IAD, Sébastien a fait l'actualité à plusieurs reprises lors de cette année qui s'achève. L'occasion de revivre avec lui une année aux rythmes de la nature.

Partagé par Hubert Reeves

Consécration ultime en mars dernier, lorsque son court-métrage « Ma Forêt »



En attendant la reprise du tournage de son long-métrage, Sébastien Pins réalise un docu-fiction dans les Hautes Fagnes.

est diffusé à l'ONU à New York à l'occasion de la célébration de la Journée Internationale des Forêts. Depuis sa sortie, le docu-fiction de 7 minutes, tourné dans les bois d'Ereffe, a été sélectionné dans de nombreux festival et primés plusieurs fois (lire ci-dessous). « C'est une magnifique consécration, mais malgré ce que certains pensent, je n'ai pas fait fortune, explique humblement Sébastien Pins. Aujourd'hui, même quand on gagne une distinction, il y a rarement un prix financier qui va

avec. Il y a dix ans, cela m'aurait permis de produire un long-métrage. Aujourd'hui, la culture ne se porte pas bien. Il n'y a plus d'argent. »

Pas de soutien financier, mais une reconnaissance internationale de son talent. À l'heure des médias sociaux, ses réalisations ont éveillé la curiosité de l'actrice Marion Cotillard et de l'astro-physicien et écologiste Hubert Reeves. Avec à la clé, un soutien et une promesse d'utiliser leur noto-



riété pour diffuser les prochains films de Sébastien.

Et c'est ce qu'a fait Hubert Reeves en août, lorsqu'il a partagé sur sa page Facebook le lien vers le court-métrage

« Une passion d'or et de feu ». Partagé près d'un millier de fois, le film a atteint près de 6 000 vues sur YouTube.

Son film sauve le rucher

Cette fois, on n'était plus dans la fiction, mais bien dans la réalité. Celle d'André Fontignies, président du rucher-école de Huy. Le passionné des abeilles lançait alors un appel à une événementielle relève. « J'ai réalisé le tout en une journée. Mais le plus important, c'est que le rucher est sauvé. Un ancien élève a décidé d'assurer la suite. » Et depuis, ces belles images ont été diffusées à Madère et à Paris.

Le souhait de Sébastien Pins pour l'année à venir, c'est de réaliser un long-métrage. « Je veux faire rêver en partageant ma passion de la nature. » Le titre du film, ce sera « Regard d'enfant ». Celui d'un amoureux d'une nature que nous avons tous à portée de main. ■

VITE DIT

16 distinctions

Depuis la sortie de « Ma Forêt » en 2012, le court-métrage a été récompensé à seize reprises. Comme par les Nations Unies qui lui ont attribué un de ses cinq prix lors du festival international « Forest for the People ». Sélectionné plus d'une centaine de fois, « Ma Forêt » continue à être diffusé dans les festivals du monde entier.

Les abeilles aux USA

Même succès pour « Une passion d'or et de feu » qui fera partie de la sélection officielle du « American Documentary Film Festival » et sera diffusé à Palm Springs (Californie) en mars 2015.

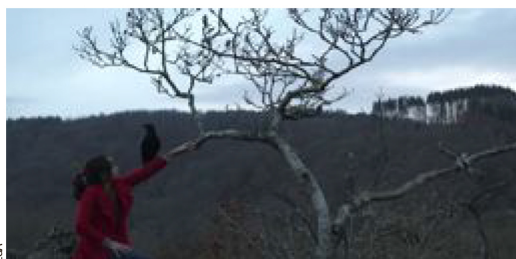
«Le divin, on le retrouve dans la nature»

Sébastien Pins, quels sont vos meilleurs moments de l'année écoulée ?

Le premier, c'est le documentaire sur le rucher-école de Huy qui a permis de trouver un successeur. Ensuite, il y a la seconde édition des « Journées de la forêt » dans les anciennes écuries du château de Marchin. J'ai rencontré des personnes extrêmement touchées par la scénographie, certaines jusqu'aux larmes.

Et les moins bons ?

Le tournage du long-métrage a été interrompu à cause d'une mini-tornade. Il y a eu de la casse, et j'ai perdu les fonds récoltés. Aujourd'hui, je dois repartir à zéro. C'est le risque



Sébastien Pins a débuté le tournage d'un docu-fiction dans les steppes belges.

quand on tourne en pleine nature. Les choses prennent du temps à se mettre en place, mais je sens que je suis soutenu. Ce long-métrage, ce sera différent de ce que j'ai déjà fait. Ça va

m'ouvrir des portes dans le monde professionnel.

Cette passion pour la nature, elle vous vient d'où ?

Je pense de mes parents. De ma

mère surtout. Avec ses arbres fruitiers. De mon père aussi. Même s'il n'est pas présent. Mais je me souviens de nos balades. Le divin, on le retrouve dans la nature. Il y a quelque chose de transcendant qui n'existe que dans la nature. Qu'il est impossible de retrouver dans un studio.

En attendant le long-métrage, vous ne restez pas les bras croisés.

J'ai commencé le tournage d'un docu-fiction les Hautes Fagnes. Ce qu'on appelle les steppes belges. On sera moins dans la contemplation. Ce sera plus ancré. C'est une rencontre avec une jeune fille et un métier oublié de nos forêts ardennaise. Il devrait sortir fin avril. ■

CBL

lavenir.net

Les films de Sébastien Pins sur : www.lavenir.net/videos-pins



FESTIVAL DE CANNES
DU 13 AU 24 MAI 2015

ESPACE FESTIVAL

CATALOGUE DU COURT

Catalogue du court

UNE PASSION D'OR ET DE FEU

< Film Précédent

Film Suivant >

COUPS DE CŒUR



Réalisé par **Sébastien PINS**

Durée **6 mn**

Produit en **septembre 2014**

Pays **Belgique**

Langue **ESPAGNOL, ANGLAIS**

Catégorie **Documentaire**

Genres **Drame, Environnement, Social**

Tourné en **Numérique**

Contact **Sébastien PINS** ✉

Synopsis **Un apiculteur nous fait part de ses inquiétudes sur l'avenir de son école. Une passion d'or et de feu qui, assurément, collabore à la survie de notre environnement.**



Première mondiale

Un Marchinois au Festival de Cannes



Le court-métrage de Pins a été sélectionné

Le prestigieux Festival de Cannes accueillera un Marchinois lors de sa prochaine édition en mai 2015. Sébastien Pins a en effet été sélectionné pour prendre part au Short Film Corner. Une belle possibilité de séduire les diffuseurs pour les réalisateurs de courts-métrages.

Les courts-métrages réalisés par Sébastien Pins connaissent un beau succès international au niveau de différentes compétitions. Le Marchinois vient même d'être sélectionné pour participer au prestigieux Festival de Cannes. « *C'est une grande surprise. Je ne m'attendais pas du tout à être sélectionné. J'ai rentré un dossier il y a deux mois maintenant. Je me suis dit que je n'avais rien à perdre. Ce sera l'occasion pour moi de me rendre pour la première fois à Cannes* », sourit Sébastien Pins.

Le jeune réalisateur participera au Short Film Corner du Festival Cannes Court-métrage. « *Je n'aurais pas l'occasion de monter les célèbres marches. Cette partie du festival est en effet axée sur la*

rencontre avec des professionnels du marché du film. C'est donc une belle opportunité pour moi de rencontrer des diffuseurs et des producteurs. Cela va peut-être permettre à mon court-métrage d'être diffusé en télévision, sur des chaînes spécialisées. Il s'agit aussi pour moi de trouver des financements pour mes prochains projets (lire ci-contre). »

Le Marchinois ne sera donc pas primé au Festival de Cannes. Mais il l'a déjà été à de nom-

« UNE OPPORTUNITÉ DE RENCONTRER DES PRODUCTEURS ET DES DIFFUSEURS »

breuses reprises avec son précédent court-métrage : « *Ma forêt* ». Il a été sélectionné dans... 150 festivals organisés dans le monde entier et même pour les Oscars. Sébastien Pins a aussi reçu le soutien de l'actrice Marion Cotillard en 2013 et de l'astrophysicien écolo Hubert Reeves pour une autre de ses réalisations : « *Regard d'en-*

fant ».

Néanmoins, Sébastien Pins se déplacera en personne à Cannes. Il ne désire pas déléguer cette opportunité à l'un de ses collègues, comme il le fait de temps à autre. « *Ce n'est pas ce qui m'intéresse le plus d'être présent à des festivals. Je n'ai en effet pas encore le sentiment d'avoir réalisé un projet très porteur. Je profiterai quand j'aurai fait quelque chose qui tient vraiment la route à mes yeux. De plus, tous ces événements se valent pour moi. Il y a de nombreux autres festivals qui valent le détour.* »

Sa sélection, il la doit à son court-métrage « *Une passion d'or et de feu* ». Ce film raconte l'histoire de l'apiculteur en charge du rucher école de Huy. « *Il s'agit d'une autobiographie. Le président nous explique toutes ses difficultés. Il s'est vraiment livré lors du tournage et cela a porté ses fruits. Il recherchait en effet un remplaçant et il a trouvé quelqu'un pour prendre la relève* », raconte Sébastien Pins. ■

CÉDRIC WILLEMS

SES PROJETS FUTURS

Un moyen-métrage de fiction en préparation

Sébastien Pins ne s'arrête jamais de tourner. Alors que ses réalisations font le tour des plus grands festivals, il nourrit déjà d'autres projets. « *Je suis actuellement occupé au tournage d'un documentaire sur une profession oubliée dans les forêts ardennaises* », explique le Marchinois. Laquelle ? C'est secret.

Mais ce n'est pas ce qui occupe la plupart de son temps actuellement. « *Je recherche principalement un financement pour un très grand projet que j'aimerais mener à bien. Il s'agit toujours du tournage d'un film, mais qui s'orienterait plus vers le moyen métrage.*

Comme je le fais pour toutes

mes réalisations, le sujet sera proche de la nature. J'ai aussi décidé de quitter le documentaire pour me lancer dans la fiction. Il s'agira d'une histoire bien concrète que j'espère porteuse. Les courts-métrages sont difficiles à amortir », déclare Sébastien Pins. ■

C.W.